

## **Note d'information : La violence à l'encontre des filles et des femmes dans la région de Guelmim-Oued Noun**

La violence entre individus se manifeste à travers des comportements de domination ou d'asservissement employant la force physique (coups, viols, tortures...), psychologique et verbale (injures, harcèlement, atteinte aux droits ou aux libertés individuelles, abus de position dominante, ...), économique (privation des moyens financiers, biens, ...) ou autres formes. Ces comportements peuvent être conscients ou non et peuvent concerner des femmes comme des hommes.

Après une première « Enquête Nationale sur la prévalence de la violence à l'égard des femmes au Maroc » (ENPVF) en 2009, et afin d'enrichir les données sur la violence basée sur le genre et de répondre aux besoins en informations précises, le Haut-Commissariat au Plan a réalisé une deuxième « Enquête Nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des hommes au Maroc » en 2019. Cette dernière vise à examiner le phénomène de la violence basée sur le genre dans sa globalité : ses déterminants, sa prévalence, ses formes, ses contextes, ses répercussions, les attitudes à son égard et les perceptions qu'on en fait.

Cette enquête, réalisée entre février et juillet 2019, touche les individus âgés de 15 à 74 ans en respectant la représentativité géographique et socio-économique. Au niveau de la région de Guelmim-Oued Noun, l'échantillon ciblé est de 396 filles et femmes et 99 garçons et hommes (soit 3,3% de l'échantillon retenu au niveau national).

**Presque 7 filles et femmes sur 10 ont subi au moins une forme de violence durant toute leur vie et plus de 4 sur 10 l'ont subi durant les 12 derniers mois précédent l'enquête.**

Au niveau de la région de Guelmim-Oued Noun, presque 7 filles et femmes sur 10 ont subi au moins une forme de violence durant leur vie (67,2% contre 82,6% au niveau national) soit un effectif de 116milles filles et femmes âgées de 15 à 74 ans.

La violence psychologique<sup>1</sup> reste plus répandue (58,1%) que celle physique<sup>2</sup> (24,6%) ou sexuelle<sup>3</sup> (20,7%).

**Tableau 1 : Taux de violence (%) auprès des filles et des femmes de 15 à 74 ans selon les formes de violence au niveau national et régional**

Forme de violence	Région	Maroc
Physique	24,6	39,3
Sexuelle	20,7	29
Psychologique	58,1	76,7
Toutes formes confondues	67,2	82,6

*Source : Enquête Nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des hommes 2019.*

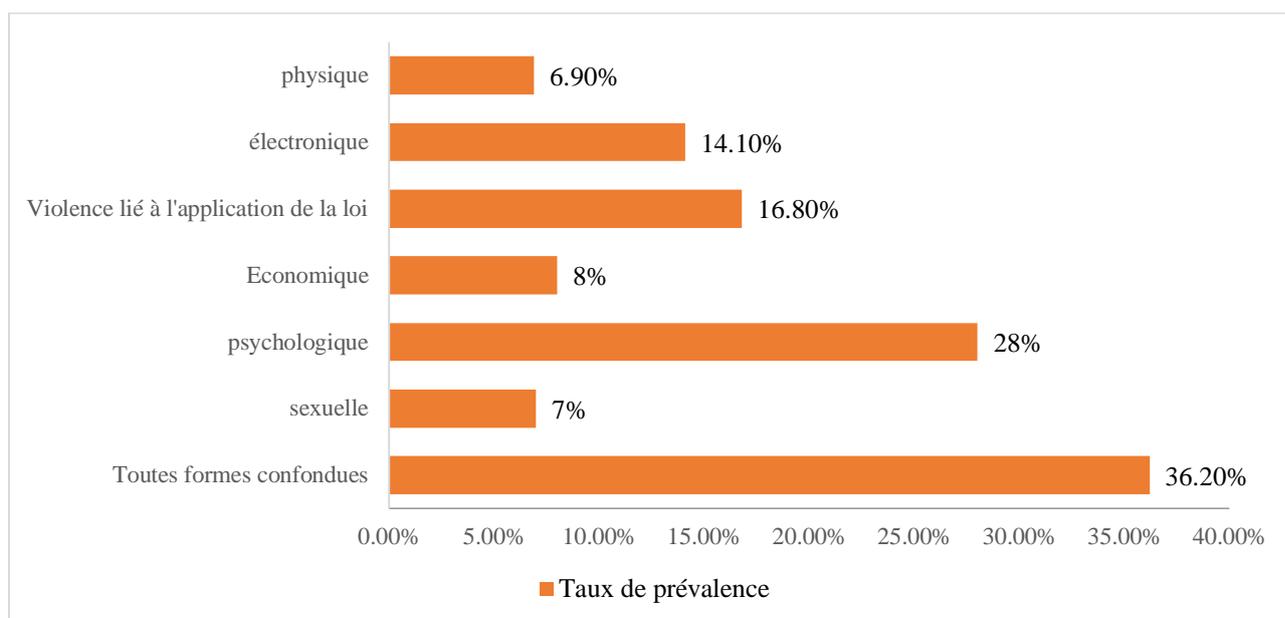
Durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, plus de 62 milles filles et femmes dans la région de Guelmim Oued Noun (36,2% contre 57,1% au niveau national) ont subi un acte de violence, toutes formes confondues. Le constat précédent, par rapport à la violence durant toute la vie, se confirme durant les 12 derniers mois précédant l'enquête montrant que la violence psychologique reste la plus dominante avec 48 milles cas et un taux de prévalence de 28%. En deuxième rang, on trouve la violence économique avec 14 milles cas (un taux de prévalence de 8%), suivie de la violence physique avec 12 milles victimes (6,9%) et la violence sexuelle avec 12 milles cas (7%). Quant aux autres formes de violence, 19 milles filles et femmes parmi celles ayant accès aux moyens de communication (14,1%) ont subi une violence électronique ou le cyber violence et mille femmes (16,8%) souffrent de la violence liée à l'application de la loi qui concerne les femmes ayant eu au moins un enfant d'un ex-mariage.

**Graphique 1 : Taux de prévalence de la violence auprès des filles et des femmes de 15 à 74 ans au cours des 12 mois précédent l'enquête selon les formes de violence dans la région de Guelmim Oued Noun par milieu de résidence**

<sup>1</sup>La violence psychologique comprend tout comportement émotionnellement violent ou tout autre comportement dominateur qui porte atteinte aux libertés individuelles

<sup>2</sup> La violence physique inclut tout acte d'agression physique pouvant aller d'une gifle à l'homicide.

<sup>3</sup> La violence sexuelle inclut tous actes avec ou sans contact, qui portent atteinte à l'intégrité sexuelle de la personne.



Source : Enquête Nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des hommes 2019.

**23,7%filles et femmes ont subi une violence conjugale et 20,5% filles et femmes ont subi une violence dans un contexte hors-conjugal.**

Les résultats de l'enquête affirment que 32 milles femmes âgées de 15 à 74 ans ont subi au cours des 12 mois précédant l'enquête une violence conjugale<sup>4</sup>, soit un taux de prévalence de 23,7% contre 46,1% au niveau national. Tandis que 35 milles filles et femmes ont déclaré avoir subi un acte de violence dans un contexte hors-conjugal (soit 20,5%). La violence familiale<sup>5</sup> touche 24 milles filles et femmes avec un taux de prévalence de 13,9%. La violence dans des lieux publics<sup>6</sup>arrive en troisièmeposition avec 18 milles cas (prévalence de 10,2%), suivie de la violence dans lesétablissements d'enseignement et de formation<sup>7</sup> avec 3 milles cas(22%)et la violence dans les lieux de travail<sup>8</sup>avec mille cas(2.8%).

<sup>4</sup> Elle comprend tout acte de violence perpétrée par un mari/ex-mari, un fiancé/ex-fiancé ou un partenaire intime/ex-partenaire intime.

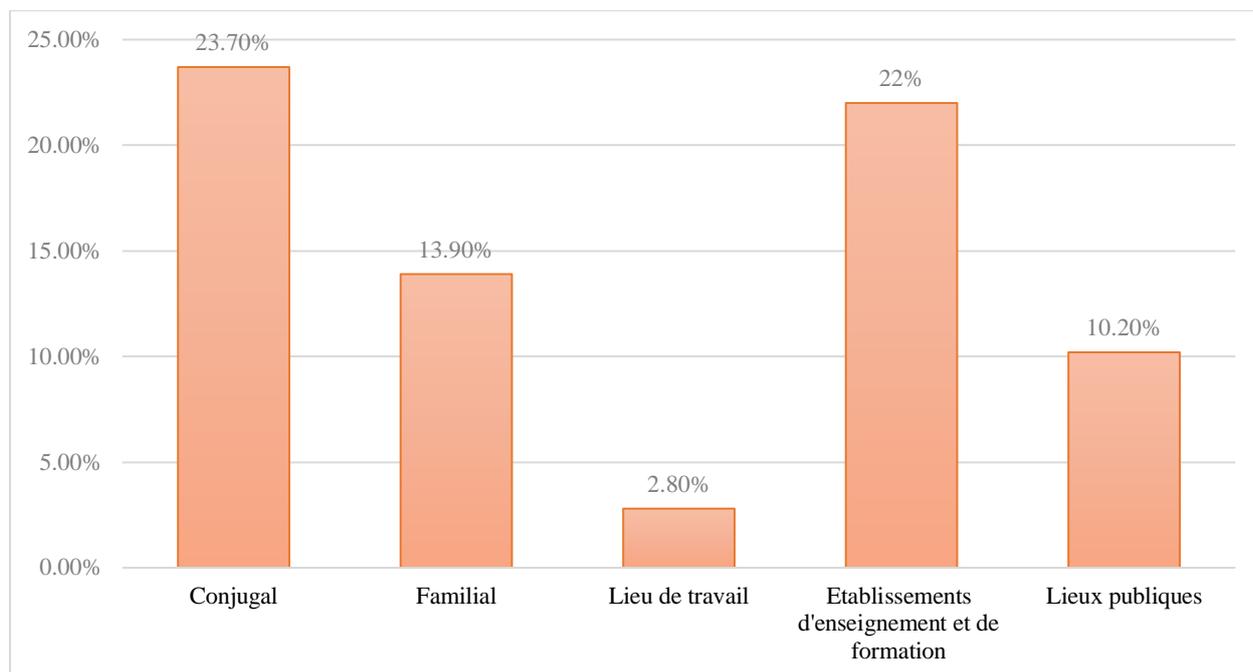
<sup>5</sup> Elle fait référence à la violence exercée par tout membre de la famille, hors le conjoint, ou de la belle famille.

<sup>6</sup> Elle est susceptible d'être perpétrée par des personnes de connaissances (les amis, les voisins) ou des personnes étrangères ou aussi par des personnes qui veillent à l'application de la loi ou des prestataires de services dans les administrations ou autres

<sup>7</sup>Elle est perpétrée dans les établissements d'enseignement et de formation ou dans leur entourage, à l'encontre des élèves ou étudiantes par les professeurs, le staff administratif, les camarades ou autre personne étrangère auxalentours de l'établissement

<sup>8</sup> Elle peut être perpétrée par des supérieurs hiérarchiques, des collègues, des clients... ou toute autre personne exerçant un acte de violence envers la victime dans le cadre de l'exercice de son activité professionnelle.

## Graphique2 : Taux de prévalence de la violence auprès des filles et des femmes de 15 à 74 ans au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le contexte de violence dans la région



Source : Enquête Nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des hommes 2019

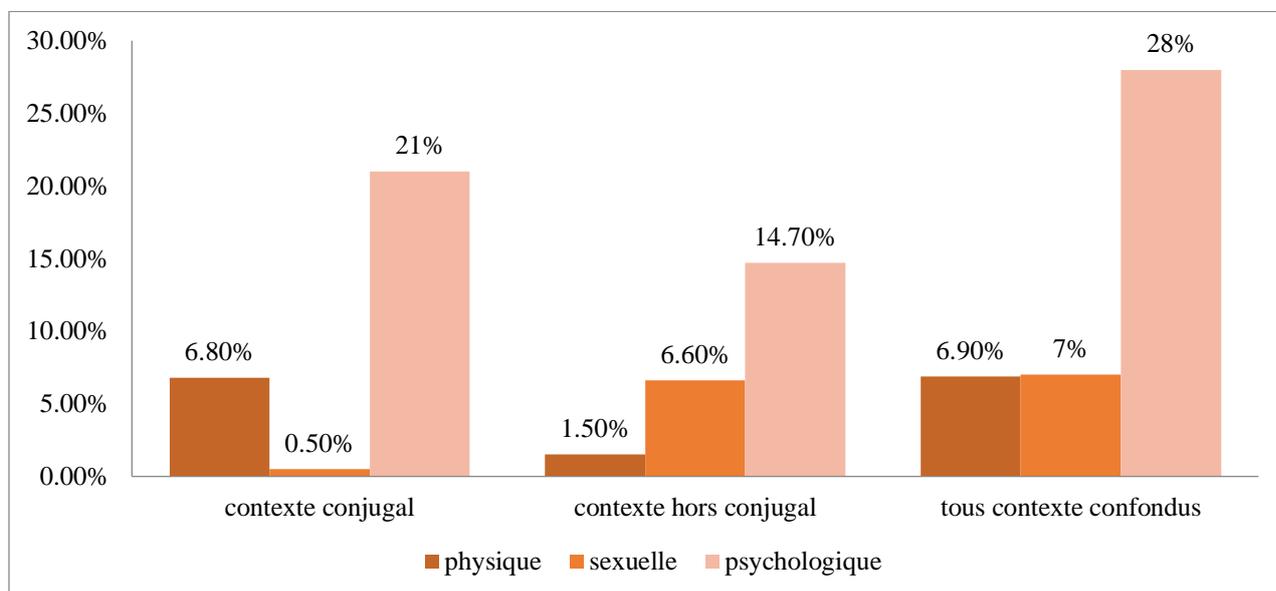
### Les filles et les femmes souffrent beaucoup plus de la violence psychologique quel que soit le contexte.

Dans le contexte conjugal, la violence psychologique reste la plus répandue avec 29 milles de femmes âgées de 15-74 ans (21%). Elle est suivie par la violence physique avec 9 milles cas et un taux de prévalence de 6,8%, puis la violence économique avec 8 milles femmes (6,9%) âgées de 15-74 ans et de la violence sexuelle avec mille cas (0,5%).

Dans le contexte hors-conjugal, la violence psychologique occupe toujours la première position avec 25 milles cas et un taux de prévalence de 14,7%. Elle est suivie de la violence sexuelle avec 11 mille cas (6,6%) puis la violence physique avec 3 milles cas (1,5%).

Plus spécifiquement, dans le contexte familial, 19 milles filles et femmes ont subi une violence psychologique, avec un taux de prévalence de 10,8% (4% de violence psychologique émotionnelle et 9,5% de comportements dominateurs), 6 milles (3,5%) une violence économique et mille cas (0,7%) une violence physique.

**Graphique3 : Taux de prévalence de la violence auprès des filles et des femmes de 15 à 74 ans au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le contexte de la violence dans la région de Guelmim Oued Noun par forme de violence**



Source : Enquête Nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des hommes 2019.

**30,1% des filles et des femmes ont subi une violence à l'enfance et plus de 6 sur 10 estiment que la violence a augmenté.**

Les filles et les femmes âgées de 15 à 74 ans qui ont enduré un ou plusieurs actes de violence physique et/ou sexuelle par un adulte de 18 ans et plus, durant leur enfance (avant l'âge de 15 ans) sont de l'ordre de 52 milles filles et femmes, avec un taux de 30,1%.

51 milles filles et femmes ont subi une violence physique durant l'enfance (29,3%) et 5 milles (2,9%) une violence sexuelle.

Quant à la perception de l'évolution de la violence chez les filles et les femmes au cours des cinq dernières années, 62,1% des filles et des femmes enquêtées dans la région de Guelmim Oued Noun estiment que la violence à l'égard des femmes a augmenté et 23,4% estiment qu'elle a régressé. Tandis que 9,7% des femmes enquêtées estiment que la violence à l'égard des hommes a augmenté, 18,8% d'entre elles estiment qu'elle a régressé et 46,9% n'ont pas de position par rapport à ce sujet ou refusent de répondre.

Concernant la violence à l'encontre des enfants, 51,7% des femmes enquêtées estiment que cette violence a augmenté et 15,2% d'entre elles estiment qu'elle a régressé. Alors que par rapport à la violence à l'encontre des personnes âgées, 44% des femmes enquêtées estiment que la violence à l'égard de cette catégorie de la population a augmenté et 19,2% d'entre elles estiment qu'elle a régressé.